



## De la Caractérisation du Personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup> à Travers l'Usage de l'Interrogation dans *Les Voix dans le vent* de Bernard DADIÉ

---

Lévry Pierre Félix ZIRIMBA  
CAMARA Mohamed<sup>z</sup>

Université Alassane OUATTARA  
Bouaké / Côte d'Ivoire

**Résumé**-La caractérisation du personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup> dans *Les voix dans le vent* de Bernard B. Dadié, se définit, à travers cet article, par une description des traits moraux et de l'état psychologique de sa personnalité. Ici, l'interrogation, à travers différentes formes (interrogation totale et partielle) et emplois, met en évidence, à certains moments de l'action dramatique, un dispositif discursif qui permet de définir le personnage, souverain dans son mode de gestion du pouvoir politique. A cet effet, le langage du genre interrogatif qui se manifeste à travers le discours de Nahoubou permet de cerner des points marquants et dominants la personnalité de celui-ci. Nahoubou, par l'usage qu'il fait de l'interrogation, se présente, d'abord, comme un personnage violent et autoritaire. Ensuite, face à la révolte de sa population et face aux multiples menaces des personnages mystiques (la voix, les fantômes et la vérité), ce sont des propos interrogatifs, marqués par le désarroi, la peur et la pitié qui caractérisent le discours de Nahoubou 1<sup>er</sup>, le conduisant finalement à une fin tragique.

**Mots clés** : l'interrogation ; variables morphosyntaxiques ; personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup> ; interrogation rhétorique ; caractérisation

**Summary** - The characterization of the character of Nahoubou the First in "*les voix dans le vent*" by Bernard B. Dadié, throughout this article is defined by a description of the moral traits and psychological state of his personality. Here the interrogation, through different forms (total and partial interrogation) and uses emphasizes a discursive mechanism that allows, at certain times, to describe the character, sovereign in his administration of the political power. On this point, the interrogative language that emanates from Nahoubou's speech allows to define outstanding and dominant particularities in his personality. Nahoubou, from the usage he makes of interrogation, is characterized by a violent, authoritarian personage. Then, confronted to the revolt of his population and various threats of mystical characters (the voice, the ghosts, and the truth), interrogative words marked with disarray, fear, and pity become the characteristic of the falling Nahoubou the First, bound to a tragic end.

**Keywords**: interrogation; morphosyntactical variables; character of Nahoubou the First; rhetorical interrogation; characterization

### Introduction

Les questions liées à l'emploi de l'interrogation dans *Les Voix dans le vent* de Bernard Dadié font l'objet d'examen multiples et multiformes dans la langue Française.

---

<sup>z</sup> [mohcame@yahoo.fr](mailto:mohcame@yahoo.fr)



En réexaminant les différents usages de l'interrogation dans cette œuvre du genre dramatique, les recherches de spécialistes de la grammaire et de la linguistique normative et descriptive ont mis en relief la richesse syntaxique, sémantique et pragmatique de ce type de phrase. L'interrogation, c'est l'action de questionner. Selon R. Martin et al (1994, p391), « la phrase interrogative constitue une question qui appelle généralement une réponse ». L'interrogation recourt à une intonation spécifique et à des moyens morphologiques, syntaxiques et sémantiques particuliers qui sont conditionnés par les registres de la langue et marqués par l'opposition entre l'oral et l'écrit.

Nous allons, dans le cadre de cet article, étudier le genre discursif interrogatif du personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup> dans *Les Voix dans le vent* de Bernard DADIÉ. Cet faisant, l'interrogation est le ferment inéluctable de l'expression plurielle du personnage. Cela revient à postuler, à partir de l'étude de certains emplois de l'interrogation, à l'émergence de traits dominants de la personnalité de Nahoubou 1<sup>er</sup>. Il s'agit, en effet, de son caractère d'homme violent, autoritaire et de dictateur, puis de son état pathétique et de peur qui s'empare de lui à la fin de l'action dramatique. L'œuvre présente de nombreux emplois de l'interrogation à travers le discours du souverain Nahoubou 1<sup>er</sup>. Le dispositif interrogatif, dans l'œuvre, donne à observer des types variables de constructions syntaxiques (avec notamment l'interrogation directe). Aussi, les variations morphosyntaxiques de l'interrogation permettent-elles de mettre en évidence l'affirmation du personnage étudié par l'entremise de son appareil langagier et de son état psychologique. Comment se définissent donc les marques constitutifs de l'interrogation, dans *Les Voix dans le vent*, au niveau morphosyntaxique ? Quelles sont les valeurs sémantico-rhétoriques dans la caractérisation de Nahoubou 1<sup>er</sup> ? Après un examen morphosyntaxique de l'interrogation, nous évaluerons les traits caractéristiques de ce personnage.

## **1. Description morphosyntaxique des emplois interrogatifs dans l'œuvre.**

Le personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup>, dans l'œuvre, se distingue par un discours dans lequel l'usage des phrases interrogatives est fortement marqué. L'interrogation, ici, est généralement présentée sous la forme de l'interrogation directe (totale et partielle).

### *1.1. L'interrogation directe : les emplois de l'interrogation totale et partielle*

Toutes les questions du personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup> relèvent de la structure interrogative directe. Formellement, J. Dubois et al (1970, p208) notent que « l'interrogation directe se marque phonétiquement par une courbe d'intonation montante et un point d'interrogation ». Nous distinguons deux séries variables : la portée interrogative totale et la portée interrogative partielle.



### 1.1.1. L'interrogation totale

Elle se prête à trois différentes sortes de construction :

#### 1.1.1.1. La construction avec inversion du sujet

Elle concerne la phrase entière et correspond aux réponses oui ou non.

1. «suis-je un bambin, un prisonnier ? » (p. 81)

Nous avons, en (1), une interrogation avec inversion simple du sujet. Le pronom personnel sujet « je » est postposé au verbe « être ». La question de Nahoubou 1<sup>er</sup> est marquée par une intonation ascendante qui s'interprète comme une insurrection.

Aussi apparaît-il des cas complexes de l'inversion du sujet, comme l'illustre bien cet exemple suivant :

2. « un Macadou n'aurait-il plus droit de vie et de mort sur ses sujets ? ». (p. 87)

Dans l'exemple (2), le sujet « un Macadou », groupe nominal, est en position préverbal et repris après le verbe (*aurait*) par le pronom anaphorique « il »

#### 1.1.1.2. La locution « est-ce que »

L'œuvre fait très peu usage de la formule introductive « est-ce que », laquelle est, selon F. Ernst (2017, p29), « beaucoup plus fréquent dans la langue parlée que dans les textes écrits ».

Dans cette tragédie, bien qu'optant pour un langage soutenu, l'occurrence de cette locution interrogative utilisée par l'auteur est très faible.

3. « Est-ce que je mange, moi ? ». (p. 112)

En (3), dans la structure de phrase interrogative complexe, l'interrogation est reprise avec le pronom tonique « moi » qui porte la tonalité la plus élevée.

#### 1.1.1.3. L'interrogation sans inversion du sujet (S + V) sujet + verbe.

Cette interrogation est exprimée par l'intonation : laquelle se conçoit à partir de la proposition interrogative représentée du point de vue morphologique par la marque de l'interrogation ( ?)

Ex : 4. «Se rebeller pour trois malheureux morts ? (p. 86)

Ex : 5. «Les femmes et les jeunes gens ? » (p. 120)

L'interrogation peut aussi porter sur un seul mot.

6 «Moi ? »

La mélodie de la phrase transmet des messages extralinguistiques. Ici, la phrase interrogative détermine la forte émotion du locuteur.



#### 1.1.1.4. *L'interrogation elliptique averbale*

Elle est définie comme une construction fréquente dans les dialogues à réplique. Il peut y avoir l'ellipse du verbe et d'autres éléments de la proposition. Dans les différents exemples, cette sorte d'interrogation est employée au lieu d'une proposition interrogative totale.

7 « Les femmes et les jeunes gens ? (p. 115)

8 « C'est l'heure mon fils. » (La mère)

9 « L'heure ? L'heure ? » (Nahoubou 1<sup>er</sup>) (p. 131)

L'interrogation elliptique comme, c'est le cas dans ces exemples, fait appel à une économie d'un ou plusieurs mots. Dans cette conversation avec son interlocuteur, le locuteur Nahoubou 1<sup>er</sup> soustrait volontairement certains mots dans sa réponse. De l'avis de V. Maria (1978, p372), « ce sont des syntagmes nominaux qui sont utilisés de façon isolée dans un but coénonciatif ». Les interrogations elliptiques averbales assurent, cependant, la cohésion discursive. Ces emplois interrogatifs, à caractère expressif et affectif, marquent, ici, l'étonnement et même l'indignation du souverain Nahoubou 1<sup>er</sup> face à la rébellion des femmes et des jeunes.

#### 1.1.2. *L'interrogation partielle*

Elle porte sur une partie de la phrase. On ne peut y répondre par « oui » ou par « non ». Elle apparaît dans l'œuvre sous plusieurs formes avec les pronoms interrogatifs, les adjectifs interrogatifs et les adverbes interrogatifs.

10 « Qui vous dit que c'est moi ? » (p. 113)

L'exemple (10) est une interrogation partielle. Elle porte, ici, sur le pronom interrogatif « qui »

11 « Quelle lune ? » (p. 131)

L'adjectif interrogatif « quelle » assure, dans la phrase (11), l'emploi de l'interrogation. Elle interroge sur l'identité ou la qualité du sujet ou du nom suivant.

12 « Où est-elle ? » (p. 95)

Ici, l'interrogation s'articule autour de l'adverbe interrogatif « où ».

Ainsi, comme le dit C. Frédéric (1996, p12) « l'interrogation partielle porte sur des constituants de la phrase (*quelle et où,*) et fait appel à une réponse adaptée, venant préciser la variable donnée, comme non indiquée dans l'interrogation ».

##### 1.1.2.1. *L'interrogation partielle marquée par les adverbes « quand » et « pourquoi »*

13. « Depuis quand attendent-elles ? » (p.101)

La question de Nahoubou 1<sup>er</sup> fait référence à l'univers du sujet « elles », pronom personnel, placé après le verbe (*attendent*). Elle porte sur une circonstancielle de temps, marquée par l'adverbe « quand » pour exprimer une durée..



14 « *Pourquoi dansent-ils ?* » (p. 113)

Placés en début de phrase, les interrogatifs présentent une inversion simple de sujet, par le biais de l'utilisation du pronom personnel « ils ».

1.1.2.2. *L'interrogation partielle avec les pronoms interrogatifs qui et quoi*

15 « *Qui vous dit que c'est moi ?* » (p. 8)

Cet emploi de l'interrogation partielle est la forme simple : (Adverbe interrogatif + sujet + verbe). R. Martin affirme que (1994, p396) « l'emploi du pronom « qui » se fait, ici, par le trait sémantique [+ animé], c'est-à-dire comme substitut d'un groupe de nom désignant un être humain », qui est ici, le personnage principal (Nahoubou 1<sup>er</sup>).

Dans ces exemples suivants :

16 « *Que t'a-elle dit ?* » (p. 82)

17 « *Qu'ai-je fait ?* » (p. 129)

Ces deux formes de l'interrogation partielle s'appliquent au trait sémantique [- inanimé]. La question posée porte sur une chose, c'est-à-dire sur l'objet des verbes (*ai fait et a dit*) dont ils sont des compléments d'objet direct.

Quant aux questions posées respectivement aux pages 82 129 par Nahoubou 1<sup>er</sup>, il y a premièrement la réponse de « l'homme » : « *je te quitte* », à la question posée par Nahoubou 1<sup>er</sup> qui annonce au souverain le départ de sa femme. Deuxièmement, c'est la réponse « des voix » (il a tué sa mère – il a tué à son frère), accusant le dictateur de crimes.

1.1.2.3. *L'adverbe interrogatif « où »*

L'adverbe interrogatif « où » est utilisé lorsque l'interrogation porte sur une circonstance. Ici, c'est la localisation de « Losy », sa femme en fuite dont il s'agit.

18 « *Où est-elle ? Je dis où est-elle ?* » (p. 95)

Le locuteur Nahoubou 1<sup>er</sup>, de l'avis de L. Carole (2011), « embarrasse son interlocuteur en lui soumettant à une série de questions ambiguës de forme interactionnelle qui se construit dans et par la conversation ». Il s'agit, pour son interlocuteur (messenger) de déterminer la nature statique ou même dynamique de l'expression spatiale, occupée par sa femme en fuite. Ici, l'interrogation (partielle) recourt à l'inversion du sujet (pronom personnel) « elle ».

1.1.2.4. *L'interrogation partielle elliptique*

Il convient de rappeler que l'interrogation partielle elliptique supprime le verbe et le prédicat tout entier. Et, selon F. Ernst (op cit, p4), « le mot interrogatif (pronoms, adverbes et adjectifs) constitue la question à lui tout



seul ». Dans l'œuvre, c'est une construction très fréquente, eu égard aux dialogues à répliques fréquemment utilisés.

Dans ces exemples ci-dessous, l'interrogation se limite au seul mot interrogatif.

19 « *je ne comprends plus ?* » (Kablan P. 119)

20 « *Qui ? Quoi ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p.119)

21 « *Les femmes. Les temps ont énormément évolué, je ne comprends plus.* » (Kablan, p. 119)

La question de Nahoubou 1<sup>er</sup> reste pertinente par le biais de la forme interrogative. Il veut, d'abord, identifier une personne ; comme le note R.Martin et al (op cit, p207), « cela se perçoit,, à travers le pronom interrogatif « qui » (trait sémantique [+ animé] et la thématization du mot interrogatif « quoi » dans la réponse relative à l'interlocuteur. Ces formes elliptiques militent en faveur de confirmations suite aux questions posées.

22 « *Oui des tam-tams de colère* » (Aka)

23 « *Et pourquoi ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 122)

L'ellipse, dans la question ci-dessus, est marquée par l'adverbe « pourquoi », précédé de la conjonction de coordination « et », qui impliquerait « pourquoi des tam-tams de colère... ». Du point de vue inter phrastique, l'adverbe « pourquoi » constitue un détachement qui est, en fait, le thème relatif à la réponse fournie par la phrase.

Avec l'emploi du pronom interrogatif avec antécédent, dans l'interrogation suivante :

24 « *Je connais un remède contre l'insomnie.* » (Kablan)

25 « *Lequel ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>)

L'on peut s'interroger, ici, sur une chose (un remède) déjà nommée et dont l'on a dans l'esprit le genre et le nombre (masculin/singulier).

Il faut retenir, d'après ces analyses, que l'ellipse, à travers ces mots interrogatifs (qui, quoi, pourquoi, lequel), se présente comme un resserrement du dialogue par l'effet de questions plus pressantes. Ainsi, la variété des formes de l'interrogation que nous avons décrites dans les parties précédentes de notre étude vont nous conduire à déterminer les caractères du personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup>.

## 2. Traits caractéristiques du personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup> : étude sémantico-rhétorique dans l'œuvre.

Le champ sémantico-rhétorique des différents emplois de l'interrogation dans cette étude donne lieu à des informations qui révèlent l'état d'esprit du personnage, par l'usage des questions multiformes.

A ce propos, l'interrogation apparaît comme un acte de langage qui vise, selon C. Frédéric (1996, p13), « à recueillir un certain nombre d'informations et



aussi à produire des actions ». Dans *Les Voix dans le vent*, en effet, les dialogues entre les personnages et particulièrement avec Nahoubou 1<sup>er</sup> révèlent l'état d'esprit de celui-ci. Les divers usages de l'interrogation, dans ce corpus qui font l'objet d'analyses, contribueront à l'identification et à la description de l'état psychologique du souverain Nahoubou1<sup>er</sup>.

### 2.1 *L'expression de la violence et de l'autoritarisme à travers l'usage de l'interrogation*

La violence et l'autoritarisme sont deux traits marquant la personnalité de Nahoubou 1<sup>er</sup>. Ces deux attitudes qui caractérisent celui-ci feront l'objet d'analyses à travers l'expression de certains emplois de l'interrogation dans le corpus.

L'univers de Nahoubou 1<sup>er</sup> est dominé par des homicides, la terreur, la tyrannie, les guerres etc. c'est donc un personnage épris de sentiments de haine et d'injustice. Son discours qui s'inscrit, généralement, dans un cadre interrogatif fait apparaître ces marques psycho-affectives qui le caractérisent.

26 « *Est-ce que je mange, moi ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 112)

27 « *N'avais-je pas ordonné d'arrêter toutes les voix ?* » (p. 113)

Avec la locution « est-ce que » et l'inversion du sujet « n'avais-je », dans ces phrases interrogatives, D. Anne (2013, p 11) certifie que « nous avons des écarts à effet qui se matérialisent par l'intonation ascendante et qui caractérisent les propos injonctifs voire martiaux » de Nahoubou 1<sup>er</sup>. Ces formes d'interrogations définissent les états d'âme de celui-ci. Le pronom personnel tonique « moi » vient renforcer la tonalité de la voix. Ces questions interpellent l'interlocuteur et cherchent à le convaincre. Il interdit tout par ces propos et impose sa tyrannie et son autoritarisme (... *alors que personne ne dorme, ne ferme l'œil. qu'aucun animal, aucun oiseau, jamais ne se repose...*). A ces questions rhétoriques, A. Jean Claude et al (1976, p6) énoncent que « le locuteur de l'énoncé interrogatif fait comme si la réponse à la question allait de soi, aussi bien pour lui que pour son 'allocutaire ». Il veut attirer son attention sur ses devoirs et ses motivations et s'assurer par conséquent que tout fonctionne à merveille. Nahoubou1<sup>er</sup>, en effet, soumet ses proches collaborateurs à des préjudices moraux par ses décisions tyranniques. C'est le cas des propos suivants, avec l'interrogation partielle,

28 « *Qui a le droit de dormir lorsque le macadou ne dort pas ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 90)

28 « *Qui a tué les serpents ?* » (p. 89)

29 « *Pourquoi dansent-ils ?* » (p. 113)

L'auteur questionne sur l'identité du personnage: trait sémantique lié à l'être humain. Le pronom interrogatif « qui », en tête de phrase, formule une demande d'information ou de renseignement sur l'identité d'une personne. En



s'exprimant ainsi, le souverain a recours à la violence verbale dans le seul but d'exterminer le sujet. Ce discours est un des traits caractéristiques de ce personnage. C'est un dictateur qui règne sans partage. Il ne pense qu'à lui seul. Ensuite, l'interrogation partielle « pourquoi », qui détermine une circonstance de cause (pourquoi dansent-ils ?) met en évidence la nécessité de justification de l'interlocuteur. De ce point de vue, la question tend à montrer la toute puissance et le pouvoir absolu de Nahoubou 1<sup>er</sup>.

La violence et le caractère autoritaire du tout puissant Nahoubou 1<sup>er</sup> se précisent encore à travers les échanges marqués par l'utilisation des interrogations elliptiques (averbales et partielles) dans une atmosphère de crise.

30 « *Kablan ! Alors ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 96)

31 « *Partie ! Partie ! Où ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 95)

32 « *Goutakalo ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 95)

33 « *Qui ? Qui ? Qui ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 125)

C'est un Macadou (Nahoubou 1<sup>er</sup>) furieux qui traduit ses intentions à travers son discours interrogatoire. Avec ces formes interrogatives, l'intonation traduit davantage la colère et le rythme des questions s'accroît. C. Aidan (2011) soutient que « ces questions aux dimensions pragmatiques exercent une influence sur l'interlocuteur ». Nahoubou, insiste pour obtenir des réponses immédiates, en employant, selon W. R. Leon et al (1991, p582), « des questions incitatives ». Il exerce son influence absolue sur son peuple. Il s'insurge contre ce départ de Losy, sa femme. Le double usage de l'exclamation (partie ! partie !) traduit l'émotion forte du souverain exprimée par l'adverbe interrogatif (où) (partie ! partie ! où). Il en est de même avec l'interrogation elliptique averbale « Goutakalo ? » (p. 95), reprise de façon successive dans ce dialogue. Le locuteur répète le « Goutakalo ? », pour marquer la surprise et l'indignation. En conséquence, l'interrogation dans ces différents emplois dévoile une face déterminante de la personnalité de Nahoubou 1<sup>er</sup>, c'est-à-dire son tempérament violent et sa gestion autocratique du pouvoir. Il construit, par ses questions, sa propre image (l'éthos). Ainsi, M. Pascal (2005, p245) atteste que « le sujet du discours se construit à travers les différents rythmes qui animent son propre discours, impliquant souvent le corps propre : intonation verbale, cadence de la substance phonique... ». L'identité de celui-ci se construit dans cette communication avec les autres.

Cette première partie de l'analyse sémantique et rhétorique de l'interrogation, à travers ses diverses formes dans l'oeuvre, a permis d'identifier le caractère violent, autocratique et égocentrique de Nahoubou 1<sup>er</sup>. A la suite de cette analyse, nous allons étudier d'autres aspects de la personnalité de ce personnage.





## 2.2 Un dénouement tragique marqué par la peur, le trouble et le pathétique du personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup>

L'objet des précédentes analyses se rapporte au portrait moral et psychologique d'un personnage marqué par la violence et l'autoritarisme, en utilisant, selon V. Malinka (2011, p22), des modalisations interrogatives de son discours.

Dans la présente analyse, nous allons évaluer, par l'usage de certaines marques de l'interrogation, la peur, la pitié et le trouble qui envahissent ce personnage en déclin.

La question, Ex« :suis-je le macadou oui ou non ? », remet en cause la conduite de celui-ci envers son peuple. C'est donc une forme de confession implicite que fait ce personnage en situation de détresse. L'usage de ces formes d'interrogation, de l'avis de M. Jean (1991, p28), « que la grammaire traditionnelle appelle les questions dirigées », justifie la fragilisation du pouvoir, la confusion et l'impasse chez le macadou, car, *le moment est arrivé pour qu'il se réveille de son profond sommeil*. Dans cet autre exemple

34 « Et pourquoi ?

35 -Pour quoi ?

36 -Pourquoi la révolte ? » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 122)

Les questions s'accroissent, surtout avec l'interrogation partielle qui nous introduit au cœur de la tragédie. L'interrogation est, ici, portée sur les circonstances relatives à la révolte et à l'adversité du peuple. La répétition de ces formes interrogatives confirme bien ces lamentations du personnage sur son sort. A ces questions de l'interrogation partielle, s'ajoutent l'interrogation rhétorique. Elle n'appelle pas nécessairement de réponse à la question posée, comme si celle-ci allait de soi. Il s'agit d'une question dont la réponse est. Déjà connue par le personnage qui interroge.

37 «Tu es seul ici Macadou »(le garde) -

38 «Tout sel ?en es -tu sur ? »(Nahoubou)

39 «Bien sûr ? »(Nahoubou) (p7)

Les multiples questions de demandes de confirmations, par ces interrogations stéréotypées, attestent bien l'état psychologique du tout puissant Macadou enrôlé par la peur et les désarrois. Cette déchéance manifestée se traduit par les sentiments de pitié. Ainsi, l'état pathétique de ce personnage se manifeste par :

40 «Qui veut me prêter un peu de sommeil ?...me réchauffer ce palais d'un froid de marbre...redonner vie...qui ?...qui ? Qui ?... »(Nahoubou) p125

41 « Tes sujets- ils viennent te prendre » (vérité)



42 « *Me prendre, moi ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 128)

Le foisonnement des pronoms interrogatifs « qui », permet de porter l'interrogation sur des indentifications, c'est-à-dire les personnes présupposées porter secours au souverain. Nahoubou 1<sup>er</sup>. Qui demande de l'aide, voire de l'assistance (*qui veut me prêter un peu de sommeil ?*).

L'occurrence du pronom personnel « moi » (disjoint) est l'expression de l'ampleur du conflit intérieur qui décline le Macadou, désormais seul face à son destin tragique. Il appelle la pitié alors que pendant que tout son règne, il a avorté de ses entrailles, toutes traces de compassion. A la dernière séquence de l'action dramatique, Nahoubou 1<sup>er</sup> est envahi dans son palais par des personnages antropomorphiques (fantômes, voix etc.), ceux-ci l'empêchent de dormir (*qui veut me prêter un peu de sommeil ?*). La situation devient pathétique. Lui, autrefois si puissant, réclame le soutien d'autrui, à présent. « Qui ? » marque, ici, le désespoir.

43 « *Qu'ai-je donc fait ?* » (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 129)

44 « *Qu'ai-je fait ? regardez mes mains elles sont nettes* ». (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 129)

A travers ces exemples d'emploi des marques interrogatifs « qu'ai-je fait ? », le macadou clame aussi son innocence. La teneur émotionnelle des questions provoque le pathétique. Par ces marques interrogatifs, c'est aussi, un examen de conscience pour le personnage face aux crimes et à la tyrannie. Nahoubou 1<sup>er</sup> s'enfonce dans l'absurde par ces propos et passe aux aveux car, c'est la finalité de l'interrogation. Il donne, ainsi, des réponses à ces innombrables questions.

45 « *Non Bacoulou ! Seul ! Va ! Va ! va ! Je suis un imposteur, j'ai trompé tout le monde* ». (Nahoubou 1<sup>er</sup>, p. 131)

Le discours soutenu par ces différentes formes d'interrogations, renforcées par Les marques de l'exclamation et les ellipses narratives (Va ! Va ! Va ! Etc.) Suggère la vive émotion du désespoir qui entraîne le personnage le Nahoubou 1<sup>er</sup> à la mort.

## Conclusion

Cette étude relative à la définition de certains caractères inhérents à la personnalité du personnage de Nahoubou 1<sup>er</sup> dans *les voix dans le vent* de Bernard B. Dadié, à partir de l'usage de l'interrogation, à travers son discours, se présente comme suite. D'abord, les différents emplois interrogatifs dans le dispositif langagier de celui-ci a permis de décrire différentes sortes de fonctionnement morphosyntaxiques. il s'agit des emplois d'interrogation totale avec la locution « *est- ce que* », les formes interrogatives sans inversion ou avec inversion du sujet et les emplois elliptiques partiels ou intégraux. Concernant l'interrogation partielle, elle est marquée par les adverbes (quand, pourquoi, ou,



etc.) et par les pronoms interrogatifs. Ces différents usages décrits ci-dessus, dans la suite de nos analyses, ont fait l'objet d'interprétations relatives à la personnalité de Nahoubou 1<sup>er</sup>. A ce propos, l'interrogation, par ses divers usages a permis de caractériser un personnage violent et autocratique dont la fin tragique est marquée par la peur et le pathétique.

### **Bibliographie**

- ASCOMBRE Jean Claude et DUCROT Oswald, 1976, « *L'argumentation dans la langue* », in *Langages*, Paris, p5-27.
- CALAS Frédéric, 1996, « *De la syntaxe à la pragmatique : étude de l'interrogation dans deux monologues de Bérénice* », in *L'information grammaticale*, vol.68, n° 01, p11-15.
- COVENEY Aidan, 2011, « *L'interrogation directe* », in *Travaux de Linguistique* n°63, p112-145.
- DADIE Belin Bernard, 1982, *les voix dans le vent*, NEA, Cote d'Ivoire.
- DAGNAC Anne, 2013, « *La variation des interrogatives en français* », in *Université Archives Ouvertes*, p1-16.
- DUBOIS Jean et al, 1970, *Eléments de linguistique française : syntaxe*, Paris, Larousse.
- FROMAIGET Ernst, 2017, « *Les formes de l'interrogation en français moderne : leur emploi, leurs significations et leur valeur stylistique* », in *Ramistrasse*, Zurich, p1-48.
- LAILLER Carole 2011 : *Morphosyntaxe de l'interrogation en conversation spontanée : modélisation et évaluations*, Thèse de doctorat, Laboratoire d'informatique de l'université du Maine, 332 p
- MAZALEYRAT Jean, 1991, « *Syntaxe et stylistique de l'interrogation dans un dialogue de théâtre lorenzacio* », in *L'information grammaticale*, vol .48, n°11, p25-28.
- MICHON Pascal, 2005, *Rythmes, pouvoir, mondialisation*, Paris, PUF.
- ORECCHIONI Kerbrat Cathérine, 1991, *La question*, Lyon, PUL.
- RIEGEL Martin et al, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- VAQUERO M.D. Olivares, 1978, « *Quelques aspects de l'interrogation directe dans la conversation du français moyen au XX eme siècle* » in *Verba Annuario Galego*, vol.5, p365-375.



VELINOVA Malinka, 2011, « *Interrogation rhétorique et énonciation en français médiéval* », in *Cahiers de Praxématique*, n°36, Montpellier, p13-24.

WAGNER Robert Leon et PINCHON Jacqueline, 1991, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.